

**PÂQUES 2021**  
**La Vigile pascale**



*Macha Chmakoff, Nul ne vous ravira votre joie, Jn 16, 22 (81x65)*

... Le Jésus d'avant Pâques, vivant ou mort selon la chair, n'est plus là... « Passons sur l'autre rive », avait dit Jésus... la seule où on puisse le retrouver... la rive de la foi... Car il est plus vivant que jamais... Il a même promis de demeurer avec nous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps... Mais il ne se rend visible et palpable qu'à notre foi, qu'à des yeux et des mains de croyants, n'est-ce pas, Thomas ?... Bientôt, ce sera ton tour...

Ceux qui n'ont pas reçu ce cadeau de la foi ou qui ne le souhaitent pas... ceux-là ne peuvent le découvrir au matin de Pâques... c'est normal... Ils se sont arrêtés au tombeau, ils n'ont pas pu ou pas voulu aller plus loin, dans l'inconnu du vide du petit matin... « Dieu est mort », clamera le philosophe Friedrich Nietzsche... Nous, dans la foi, nous répondons : « Il est vivant »... Nous sommes les uns et les autres sur

des continents différents... sur des rives différentes...

Et les discours ne suffisent pas à changer les choses ; ils permettent seulement de connaître par intermédiaire... Il faut bien sûr des intermédiaires, des *anges*, des *jeunes hommes en blanc* aujourd'hui encore... c'est-à-dire des témoins revêtus du vêtement blanc du baptême, portant la lumière de la foi, comme vous ce soir : des gens d'Eglise, des religieux, mais surtout des papas, des mamans, des papys, des mamys... qui témoignent dans toutes les langues, du balbutiement au bébé au discours intellectuel à l'universitaire, en passant par le beau langage de la piété populaire... qui témoignent : « Il est vivant »...

Ce soir, nous ne serons que 15 témoins, c'est dire si notre rôle est important... Nous sommes venus ici, c'est bien, mais c'est loin d'être suffisant : si je vis ma vie de croyant simplement avec l'envie de venir à l'église pour vivre dans l'intimité de Dieu et me rassasier de sa présence, j'aurai raté ma vie de croyant... si je vis ma vie de prêtre simplement avec l'envie de passer une aube et une étoile et pavoiser pendant deux

heures sur une estrade, j'aurai raté ma vie de prêtre... Notre mission commence quand nous sortons de cette église et que nous nous retrouvons dans nos maisons, sur nos lieux de travail ou de loisir, au milieu des magasins ou du marché... et que nous vivons en enfant de Dieu...

Nous ne sommes que 15 témoins ce soir, mais nous pouvons faire que ce nombre soit démultiplié à l'infini en sortant de cette église si notre vie devient réellement témoignage de foi... Remarquez que nous avons un avantage : nous sommes 4 de plus qu'il y a 2000 ans : les Apôtres étaient 11... Quand ils sont sortis de la maison haute, ils n'y sont plus revenus : ils sont partis sur les routes jusque chez nous et ont donné naissance à des générations et des générations de témoins... C'est ce qu'on appelle « devenir missionnaire »... C'est ce que le Pape François appelle une Eglise missionnaire : les missionnaires de la Foi, ce ne sont pas uniquement le Pape, les Evêques et tous les autres... les missionnaires de la Foi, c'est nous tous si nous vivons celle-ci au cœur de notre quotidien... Alors nous aurons accompli ce que Dieu

attendait de sa création (nous l'avons entendu dans la première lecture), d'Abraham (nous l'avons entendu ensuite), de tout le peuple hébreu libéré par Moïse (nous l'avons entendu également), des générations de prophètes (nous avons entendu comme Isaïe et Ezéchiel nous le rappelaient) et de toute l'Eglise depuis St Paul et les autres (nous l'avons entendu bien sûr aussi)... Nous aurons accompli notre mission de témoin de l'Evangile... Et il faut tous ces témoins... mais cela ne suffit pas...

Le reste ne dépend que de lui, Jésus ressuscité... Un matin ou un soir, souvent dans la nuit de la vie, parfois au détour d'un chemin comme pour les deux d'Emmaüs ou dans le silence d'un jardin comme pour Marie-Madeleine, comme il voudra et quand il le voudra... Il nous suffit de le désirer, de le demander et d'accepter d'attendre... Lorsque l'heure sera venue pour chacun de nous, nous le reconnâtrons, comme les Saintes Femmes ou Pierre et Jean ou Thomas, à deux indices qui ne trompent jamais : une sainte et douce crainte (qui est le contraire de la peur) et une

indicible allégresse... Deux signes certains de l'amour...

Car, depuis Pâques, nous croyons que l'A(a)mour, et uniquement l'A(a)mour, donne du sens à l'existence. Oui, l'Amour aura toujours le dernier mot...

Quand nous aurons découvert cela, mais découvert vraiment, pas simplement des mots de convention ou d'habitude, quand nous aurons vraiment rencontré le Christ Jésus vivant et venu comme il l'avait promis dans la Galilée de notre vie... de ma vie... nous non plus nous ne pourrons jamais plus douter et nous croirons en vérité : « Oui, il est vraiment ressuscité ! » Et alors, remplis de crainte et de joie, nous courrons, irrésistibles, l'annoncer dans nos chambres hautes, à la maison, au travail, dans nos lieux de loisirs... comme les saintes femmes de cette nuit... comme Pierre et Jean... ou les deux d'Emmaüs... Nous courrons annoncer aux nôtres le règne de l'Amour et de la Vie, le règne du Christ Ressuscité... et nous aurons réussi notre vie de baptisé...

**Très belle joie de Pâques à tous !  
Christ est ressuscité ! Alléluia !**

(Extraits de l'Homélie)

**Chanoine Patrick Willocq**